
Type de réunion

Réunion de collège public

05 Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

Quelles sont les matières fondamentales ?

Propositions :

- Conserver les trois grands pôles de formation : la maîtrise des langages, la culture des humanités, la culture scientifique et technique.
- Au vu des résultats obtenus par les élèves, il faut mettre l'accent sur le troisième pôle.

Cela ne peut se faire sans mettre l'accent sur la pratique, la production, la manipulation, la réalisation de projets concrets. Un tel choix ne peut se faire sans outils adaptés, sans équipement adapté (en qualité, en quantité) des établissements scolaires.

Si cette orientation n'est pas suivie les risques sont les suivants :

- Les différentes disciplines concernées ne relèveront pour les élèves que du domaine de la construction intellectuelle, de la manipulation d'idées, de concepts ;
- Elles ne seront/ ne paraîtront utiles qu'aux élèves les plus favorisés qui ont les moyens de poursuivre ailleurs qu'en classe l'expérimentation ;
- Elles laisseront de côté toute une catégorie d'élèves, peu versés dans la manipulation de notions abstraites, mais doués d'une véritable intelligence pratique (les travaux réalisés seraient évalués).

Comment s'assurer de la maîtrise du socle commun ?

Propositions :

- Revoir le redoublement tel qu'il est conçu aujourd'hui : l'âge ne saurait en aucun cas être un critère déterminant pour le passage dans la classe supérieure (un élève de 11 ans ne sachant pas lire ne doit en aucun cas pouvoir intégrer une classe « normale » de collège)

- Création de « passerelles » qui puissent , à tous les moments de la scolarité (pas seulement en fin d'années, lorsque les difficultés de toutes sortes se sont accumulées), prendre en charge l'élève en difficulté dans sa globalité (dimensions sociale, psychologique, cognitive, ...) dans des structures adaptées, par des professionnels, qui restent en contact permanent avec la structure de départ.

Attention ! Il faut veiller à trouver des solutions aux effets pervers de structures comme la classe-relais : l'élève y est pris en charge hors de sa classe, certains problèmes sont réglés mais l'élève est ensuite réintégré dans sa classe alors qu'elle a continué à se dérouler, ce qui a pour effet de rompre brutalement la dynamique de réussite dans laquelle se trouve l'élève. Il est donc remis en situation d'échec ... Il faudrait pouvoir réintégrer l'élève au point auquel il a été arrêté.

- la mise en place de telles « passerelles » nécessite le recrutement, la formation en nombre de professionnels chargés de construire et d'assurer avec l'élève d'un projet individualisé.
- Limitation de l'hétérogénéité des classes.

→ Les paliers d'évaluation doivent donc être « intransigeants ». Ce serait sans doute un moyen de redonner à l'école, à son rôle, à ses acteurs une véritable valeur (l'élève ne pourrait progresser dans les étapes de sa scolarité « à l'ancienneté »)

Il ne faut pas oublier que ces acteurs (enseignants et non-enseignants) sont des professionnels ; on ne devrait pas si facilement pouvoir faire fi de leurs décisions.

Cas du DNB (futur BEF) : il doit être une véritable clef, qui permette de poursuivre et de réussir son cursus scolaire, professionnel, social (comme le baccalauréat est censé garantir la réussite dans les études... nous savons que ce n'est hélas pas le cas...)

Propositions :

- rééquilibrer contrôle continu/ contrôle final, en faveur du second (permettre à ceux qui ont eu par exemple une mauvaise année de 4^{ème} d'avoir véritablement leur chance)
- nécessité, en pendant au cours d'éducation sexuelle de 4^{ème}, d'une initiation à la puériculture, importante pour tous ceux qui quittent le collège après la troisième, et qui n'ont pas la moindre idée et/ou n'ont jamais réfléchi sérieusement à ce qu'est un enfant, aux responsabilités de parents, ...

Problèmes des savoir-être

Question : formaliser une liste de savoir-être à enseigner à l'école, n'est-ce pas déposséder les parents de leurs responsabilités ?

Sans doute, mais les faits, la réalité montrent bien que l'école endosse déjà pleinement cette responsabilité, autant donc que les choses soient claires.

Problème : comment évaluer ces savoir-être ?

Si on veut que leur importance dans la formation de l'élève soit reconnue par tous, ils doivent être évalués au même titre que les savoirs et les savoir-faire. Des critères d'évaluation précis doivent être mis en évidence, pour permettre l'élaboration de grilles d'évaluation efficaces.

Nous devons aussi réfléchir à une autre façon d'évaluer les cours d'Education Civique dispensés au collège : être citoyen, ce n'est pas seulement maîtriser des savoirs, mais aussi des savoir-être, or cette dimension n'est pas du tout prise en compte. Il faudrait pouvoir évaluer l'investissement de l'élève dans la vie du groupe, de l'établissement, de la cité... Ceci pose le problème de l'évaluation de la qualité humaine, de la transmission de valeurs, ...problème qui est avant d'être celui de l'école, celui de la Société...

Discussion

- Au sujet du redoublement : nécessité de changer les mentalités/ attention aux diktats de professionnels.
- Problème fondamental de l'apprentissage de la lecture : nécessité peut-être d'une section où on apprend qu'à lire / problème à traiter : celui de la diglotie (créole-français) des élèves créolophones.

8 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Pour agir sur la motivation

Il s'agit de motiver chaque élève en fonction de ses possibilités d'apprentissage et de ses besoins éducatifs.

1. Pour tous, l'adaptation des programmes avec un large volet culturel.

L'élève doit prendre l'école au sérieux.

L'école doit retrouver sa place, qu'on lui restitue ses valeurs nobles

Qu'est-ce qui fait l'homme, est-ce les diplômes ? Est-ce l'argent ?.

Les valeurs humaines doivent être mises en avant, en effet, l'enfant évolue dans une société où l'on a tout sans effort, il n'a pas le sens du travail, du mérite. Il veut savoir pourquoi il travaille, ce que cela lui rapporte.

Comment donner à l'enfant le « goût de l'effort » ?

Valoriser les élèves : ils ont souvent des talents

Eviter que l'ennui ne s'installe.

Utiliser des analogies, des exemples, les erreurs comme sources de réflexion.

Déceler la véritable souffrance de l'enfant.

Le collège qui prend en charge les adolescents, l'âge difficile, l'âge où les enfants se cherchent, se construisent, manque cruellement de personnels compétents pour les aider à comprendre et à gérer leurs difficultés personnelles.

Il faut, dans le collège des personnels spécialisés pour prendre en charge les élèves en grande difficulté, par petits groupes ou individuellement sur un période assez longue pour les ramener peu à peu vers un cursus plus normal.

Les associations culturelles, de parents d'élèves, les clubs sportifs peuvent aider à redonner aux enfants « le goût de l'effort » grâce aux activités variées qui peuvent leur être proposées dans des cadres différents.

2. La prise en charge des élèves en difficulté

Leur échec est aussi un frein au progrès du groupe.

De nombreuses structures existent déjà pour prendre en charges les enfants en voie de déscolarisation, mais on se heurte souvent au manque de moyen humain et de moyen financier.

La structure d'inclusion créée pour réintégrer des enfants en grande difficulté dans une classe permettrait d'éviter le renvoi de ces élèves du collège..

Le partenariat avec les associations socioculturelles des quartiers a montré son efficacité.

Les classes de quatrième et de troisième par alternance (classes nouvelle chance) fonctionnent expérimentées depuis 3 ans et semblent répondre aux besoins des élèves qui souhaitent « moins d'école » car ils poursuivent leur scolarité en préparant des CAP en Lycée professionnel ou par l'apprentissage.

Une cellule d'urgence pour prendre en charge rapidement les enfants qui dérapent éviterait qu'ils se fâchent définitivement avec l'école.

Créer des classes avec des rythmes scolaires adaptés au sein du collège en général, intégrer effectivement la SEGPA au collège.

3. La violence et les incivilités

Digression à l'acte pédagogique, la violence ou les incivilités demandent un traitement plus professionnalisé. Les incivilités sont souvent commises par des enfants démotivés qui manifestent ainsi leur mal être. La formation des enseignants, et de l'ensemble des personnels qui interviennent au niveau des élèves doit être envisagée pour savoir prendre en charge ce nouveau public (enfants drogués, enfants fatigués par manque de sommeil, enfants en souffrance, enfants mal traités, enfants violents...)

Pas de renvoi des élèves, ils ne s'améliorent dans la rue ; une structure doit prendre en charge les élèves « à exclure ».

Il faut :

Rétablir une forme de morale.

Donner des règles, des garde-fous.

Rappeler les devoirs de chacun. L'enseignant est, aujourd'hui, d'abord un éducateur.

Rétablir la communication entre enseignés et enseignants.

17 Comment améliorer la qualité de la vie des élèves à l'école?

1. Faut-il réaménager les rythmes scolaires? Si oui, comment?

Mots clés *santé; rythme biologique ; pic de vigilance*

Etat des lieux.

La durée importante de certaines matinées de classe : cinq heures consécutives de 7 heures à 12 heures. Cette organisation du temps scolaire a pour conséquences:

- l'arrivée d'élèves qui n'ont pas pris de petit déjeuner avec tous les inconvénients qui s'y rattachent (malaises, somnolence)
- la dernière heure de 11 heures à 12 heures est difficilement suivie par les élèves qui montrent une certaine apathie, un manque d'attention ou au contraire une hyperactivité

Propositions

Une réduction du volume horaire quotidien, une continuité des jours de classe, de façon à se rapprocher le plus possible du rythme biologique des élèves ; Des études scientifiques montrent que leur pic de vigilance se situe entre 8 heures et 11 heures le matin et de 16 heures et 20 heures le soir. Cette proposition n'ayant pas fait l'unanimité du groupe de réflexion.

2. L'école doit-elle mieux prendre en compte les problèmes des adolescents et leur bien être?

Mots clés : personnel d'encadrement; assistance sociale et médicale; bâtiments scolaires; disponibilité

La prise en compte des problèmes des adolescents et leur bien être sont indispensables à la réussite scolaire de ces derniers. Ce bien-être passe par un bien être social, moral, physique

État des lieux

Effectif et cas d'élèves trop lourds pour un encadrement insuffisant et une architecture inadaptée

Propositions

- Présence à temps plein dans les établissements où le besoin se fait sentir et dans les SEGPA d'assistants sociaux, d'infirmières ,de psychologues, de façon à orienter en temps voulu et à la demande les élèves qui en ont besoin
- Augmentation du personnel de la vie scolaire
- Création d'établissements scolaires à faible effectif; de bâtiments adaptés aux handicapés, de lieux d'animation et de convivialité pour les demi- pensionnaires

3 -L' engagement des élèves , à l'intérieur et à l' extérieur de l'École, peut-il favoriser la motivation et la réussite des élèves?

Mots clés : *Engagement des élèves ; motiva!ion; réussite.*

Etat des lieux

Les élèves en difficultés montrent un manque de motivation, un désintéressement total de la 'chose' scolaire, et souvent un non respect du règlement intérieur

Propositions

-Repérer très tôt les élèves en difficulté, les intégrer à la mise en place de projets et valoriser leur production. Les élèves étant acteurs et producteurs s'engagent et pourraient apprendre ainsi le respect de l'ordre établi (le travail de groupe et le respect de leur propre production) .Pour se faire : il faudrait développer ou dynamiser les CESC (Comité d'Éducation à la santé et à la Citoyenneté) dans les collèges

L'engagement des élèves à l'extérieur de l'école se traduirait par des épreuves culturelles, sportives, inter-établissements, des opérations portes ouvertes, des voyages. Les élèves motivés, donnant le meilleur d'eux-mêmes, il est impossible de dissocier motivation et réussite.

Remarques complémentaires sur le débat

Le groupe de travail a été amené à souligner la participation active et positive des parents à la maison et dans les relations avec école (hygiène de vie, éducation à la citoyenneté)

Trois priorités pour l'École

- 1 L'école a comme rôle de faire passer des savoirs
- 2 L'école face aux sollicitations extérieures a aussi une mission d'éducation.
- 3 L'école a pour but de développer le sens des responsabilités et l'autonomie chez les jeunes.